

# Une semaine, un livre

N°564, 2 juin 2023

Guillaume Lebrun

*Fantaisies guérillères*

Christian Bourgois 2022, Bourgois Poche 2024

312 pages

Yolande d'Aragon, Duchesse d'Anjou, a une vision : c'est une jeune femme, nommée Jehanne qui sauvera la France de l'invasion anglaise. Partie à la recherche de cette Jehanne, elle décide de rassembler quinze filles pour les éduquer et les former pour qu'elles servent sa cause et boutent les Anglais hors du royaume. Parmi elles, il y en a bien une qui réussira...

Avec *Fantaisies guérillères*, Guillaume Lebrun propose une relecture de l'histoire et du mythe de Jeanne d'Arc. À partir d'une documentation historique approfondie, il tente une nouvelle lecture de l'histoire. Jeanne d'Arc devient finalement multiple et découvre que l'ennemi le plus puissant n'est pas l'Angleterre mais se trouve dans un monde parallèle dont la porte se situe à Rouen.

Guillaume Lebrun navigue entre roman historique et « Heroic Fantasy » : Jeanne d'Arc délivre la France des Anglais, mais aussi d'un mal qui menace l'humanité. Le charme et la réussite de ce livre ne résident pas seulement dans la profusion des idées, dans les aventures fantastiques de Yolande, des chevaliers et des Jehanne, dans la peinture d'un Moyen Âge coloré et sauvage, mais aussi dans le vocabulaire et la langue développés et utilisés par l'auteur. Il mélange avec talent et grande réussite des éléments de vieux français, des mots anglais ou allemands, en fonction des personnages, avec la langue du XXI<sup>e</sup> siècle. Il truffe son texte de citations et de références à des situations ou à des personnages contemporains ou historiques, tout cela avec humour et intelligence, faisant preuve d'une imagination sans bornes, ce qui rend ce texte passionnant, cocasse, souvent flamboyant et d'une grande originalité. *Fantaisies guérillères* se lit en riant, tout en étant impressionné par l'univers riche et précis créé par ce jeune écrivain

.....

Guillaume Lebrun est né en 1985. Après avoir fait des études de lettres modernes, et entamé une carrière littéraire, il suit une formation à la chambre d'agriculture et devient éleveur d'insectes dans le Gard. Il continue cependant d'écrire sans chercher à être publié. Passionné par la vie de Jeanne d'Arc et agacé par l'utilisation de ce grand personnage historique par l'extrême droite, il décide d'écrire un roman sur son héroïne. *Fantaisies guérillères* est son premier roman publié, mais il a plusieurs manuscrits dans ses tiroirs !



# *Une semaine, un livre*

Extrait :

*Après un temps qui me parut éternité, l'un des deux chevaliers m'autorisa à entrer.*

*Allongée en robe de Cour sur son grand lit, le front couvert d'un linge humide et le visage crispé par la rage, YO me reçut et tout de suite m'attaqua par le mot sans que j'aie l'occasion d'ouvrir la bouche :*

*« Tout est perdu par ta grande faute, maraudeuse sans élan, pourcelle infâme et sorcière triple. Et pour quelle raison avons-nous été hachés en esgorgements et décapitations ? Pour quelle petite, sordide vicieuse raison d'idiotie suprême et de nutjobing sans nom ? Parce que tu voulais prendre tes aises avec des pimpantes ? Oui, baisse ta tête de cochonaille humaine, biaux chevaliers m'ont tout raconté. Ainsi donc, malgré ta malplace de cervelle et ton inaptitude à toute chose d'esprit, tu pensais pouvoir prendre le large quand bon te semblerait pour aller à la cueillette de jeunettes en forêt ? Escapite-moi bien : que tu souhaites la compagnie des toutesvenantes, vraiment, je m'en contrecarre et joliment. Tu eusses brûlé d'amour pour un veau ou un goret que j'en eusse été pareillement inconfuse. Mais, la douzième, entends bien ce que suit : presque tout le monde a passé, et ne reste désormais que petit nombre pour accomplir notre bielle mission, qui te dépasse en importance, qui me dépasse moi, et même le royaume et le monde tout entier ! Et tout ceci survient parce que tu t'aperçois subitement que le dessous te pliqueplotte et, devenue chaude sur le potage, tu vas ratisser des promeneuses ! Ce n'est pas acceptable. En rien, jamais, ne pourrai fermer l'œil sur ce que tu as fait là. Tu dois payer le pot, la dot, et te mettre en tien cervelet que tu as tous ces morts avec toi désormais. Les Jehanne sans teste et les chevaliers éventrés seront tiens en grande compagnie spectrale, jusqu'à ce que tu meures à ton tour. »*

*Je ne dis rien, cette fois-ci non pas parce que j'étais éperdue, mais par l'esbardillement de ce qu'elle disait et que je sentais vrai au fond de moi, ses mots me touchant en un point que j'ignorais, encaché à l'intérieur même du cœur et qui se serrait si puissamment en cet instant que je crus perdre conscience.*